

## Messe mensuelle pour les vocations

Elle a lieu :

**A Evreux** à la chapelle des soeurs de la Providence 7 rue Joséphine chaque 1<sup>er</sup> jeudi du mois, suivie de l'adoration jusqu'à 20h30.

Prochaines messes : **4 janvier** et **1<sup>er</sup> février**.

Pour les autres lieux, renseignez vous dans vos **paroisses** pour en connaître les horaires.

## Conseil Diocésain de la vie Consacrée :

### Rencontre jeunes / consacrés du diocèse Le dimanche de l'Épiphanie 7 janvier

Pour les jeunes de 16 à 30 ans, une rencontre est organisée avec les consacrés de notre diocèse (religieux, religieuses et vierges consacrées).

- 10h30 : messe à la Cathédrale,
- 12h15 : au 17 rue Charles Corbeau à Evreux , pique-nique tiré du sac + galette des Rois offerte,
- 14h30 : échanges :

Durant une partie de l'après-midi, les jeunes seront répartis en groupes, invités à se déplacer sur 3 pôles :

- La prière,
- L'engagement,
- La communauté.

Tous les consacrés présents seront répartis dans ces pôles pour échanger avec les jeunes sur ces thèmes.

- 16h30 : Vêpres à la chapelle du cloître.

Contact : *Soeur Marie-Samuel* : 06 73 93 06 69

**Cette information est à diffuser à tous les jeunes de votre entourage. Incitez-les à venir !**

## Pèlerinage annuel du Monastère Invisible

**Du 30 avril au 2 mai 2018.**

Pour prier ensemble pour les vocations, nous vous faisons la proposition de nous rendre à **Pontmain et Montligeon**.

Vous recevrez les renseignements complets et le bulletin d'inscription dans notre numéro de janvier.



## Bienheureux Nicolas Barré

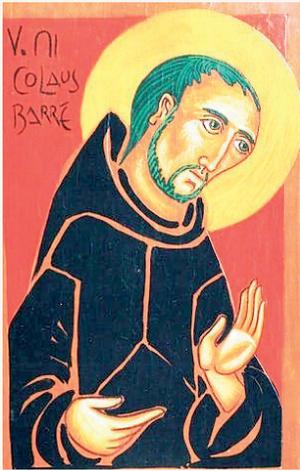
**"Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés le premier"**



En la fête du Bienheureux Nicolas BARRE, la liturgie nous propose de prier sur cette parole de la première lettre de St Jean : « ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés ». C'est bien sur cette Parole que doit s'appuyer toute vocation pour faire de notre vie une réponse d'amour à cet appel. En effet, quelle que soit la forme de vie par laquelle nous répondons à l'appel de Dieu : le mariage, la vie sacerdotale ou la vie consacrée, celle-ci doit s'ancrer sur l'appel de Dieu qui reste premier afin qu'en tout notre réponse soit une réponse amoureuse qui n'a qu'un désir : faire la volonté de Dieu. C'est bien ce que nous montre le père du bienheureux Nicolas BARRÉ, qui a accepté de renoncer au projet qu'il avait sur son fils pour qu'il puisse répondre à l'appel de Dieu. Le P. Barre lui aussi, a renoncé à son projet de servir les plus pauvres pour évangéliser les personnes de l'aristocratie. Chacun a pu accepter d'être contrarié dans son projet parce que l'essentiel pour eux n'était pas avant tout « leur projet » mais « la réponse à un amour » qui les précède. Après avoir répondu à cette première mission, le Bienheureux Nicolas BARRÉ pourra réaliser pleinement le désir qui l'habitait : montrer aux enfants en situation de précarité : « comment l'évangile, la suite du Christ, peut les rendre heureux » car Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui. »

*Soeur Dominique DE MAEN*

*Sœur du Sacré-Coeur de Jésus à St Aubin les Elbeuf - membre du SDV diocèse de Rouen*



## Qui est le bienheureux Nicolas Barré ?

Nicolas Barré est né et a été baptisé à Amiens le 21 octobre 1621. Son père, Louis BARRE, commerçant, est très satisfait de la façon dont grandit son seul fils. Il sera un commerçant instruit. Il intègre le Collège des Jésuites. Il y entend parler de Louis de Gonzague, jésuite mort à 23 ans de la peste qu'il a contractée en aidant les malades, et proclamé saint pour la pureté de sa vie. En suivant son exemple, Nicolas décide de se donner à Dieu. Adieu la descendance

de papa Barré ! A l'âge de 19 ans Nicolas entre dans la congrégation des Minimes Son père ne s'y oppose pas. Il a choisi cet ordre car sa spécialité est de répandre la parole de Jésus dans les milieux populaires. Mais il est envoyé chez les aristocrates, peut-être que Dieu veut le mettre à l'épreuve, pense-t-il ? Quand ses supérieurs l'envoient à Rouen, naît alors dans le cœur de Nicolas cette question : comment ces enfants peuvent-ils sortir de la misère s'ils restent ignorants, incapables de lire et d'écrire ? Et quel sens donneront-ils à leur vie sans une formation humaine et chrétienne ? La solution : Une école gratuite. Deux jeunes-filles trouvent l'idée fabuleuse et vont rejoindre le projet du P. Nicolas : montrez-leur surtout comment être heureux selon l'Évangile. C'est ainsi que naissent les sœurs de l'enfant Jésus en 1666 : « les sœurs Barrettes ». Le 31 mai 1686 le P. Nicolas BARRE est mort... Il a promis aux sœurs qu'il « demandera à Jésus d'être le maître de leurs écoles ».

-----  
1<sup>ère</sup> lettre de Jean (4, 7-16)

### “aimons-nous les uns les autres”

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en

sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »



### “L'amour, chemin d'abandon”

Dieu nous a aimés le premier, et “pensant à Dieu souvent, l'âme sent que Dieu pense à elle. Elle s'aperçoit que Dieu l'aime, et qu'elle est invitée à l'aimer”. Cette réciprocité d'amour lui cause une joie et une douceur extrêmes. Elle découvre même que c'est Dieu qui dès l'éternité nous a aimés. Je t'ai aimé d'un amour éternel : aussi Nicolas Barré invite-t-il à vivre « dans la conviction de l'amour infiniment grand de ce Père à l'égard de son enfant. L'éclatante beauté et la noblesse de la divine et sainte enfance consiste en ces deux amours réciproques du Père à l'égard de son enfant et de cet enfant à l'égard d'un tel Père ». De cette assurance d'être aimé naît la confiance et l'abandon total entre les mains de Dieu. « L'abandon est remise totale de soi-même et de tout ce qui nous concerne à Dieu comme à un Père, une confiance fondée sur l'excès d'amour de Dieu ».

*“Mon Dieu, je ne veux plus rien, je ne désire plus rien, pour me mettre en état de désirer ce que tu veux, comme tu le veux... Que Jésus vive en nous, que vive en nous son bon plaisir, et il ne nous reste plus rien à désirer. Seigneur, à toi de désirer en moi, dispose de moi, agis, arrange tout comme il te plaira, et je tâcherai de désirer, d'agir et de te suivre en tout et partout, sans réserve et sans limite, je veux être à toi totalement”.*